

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Décembre 2017

La Fonction Publique, une amie façon Facebook

Faites le test. Entrez dans un moteur de recherche bien connu ces premiers mots : « *pourquoi les fonctionnaires* »... et voyez ce qui s'affiche. Oui, vous avez bien lu. Dans les recherches récurrentes, il est question seulement de grève, de manifestations, de sécurité de l'emploi, de fainéantise, d'exemption – si si – du jour de carence. Rien concernant la probité, l'utilité, le bas niveau de rémunération, le service rendu, enfin ces notions et ces valeurs où nous nous reconnaissons et qui nous définissent bien plus que les premières.

Est-ce réellement ainsi que nous sommes perçus du grand public ? D'où vient cette image négative, cette distorsion entre la réalité de notre vécu et ce qui en filtre à l'extérieur ? La faute, peut-être, à un certain type de syndicalisme passéiste, qui a trop longtemps poussé les fonctionnaires à manifester à tort et à travers, avec pour conséquence qu'aujourd'hui, dans les fantasmes collectifs, on nous imagine plus souvent dans la rue qu'au bureau. La faute aussi à la cruauté du monde du travail moderne, qui hérissé les catégories de salariés les uns contre les autres, à travers le prisme déformant de la frustration, de la rancœur et de l'échec professionnel.

Poussiéreuse, indolente, coupée de la réalité de la vie en société : cette représentation fausse mais répandue de la Fonction Publique, nous risquons de la payer très cher dans les années qui viennent. De fait, le nouveau gouvernement s'est attelé avec vigueur à redresser la barre. Ce n'est pas forcément une bonne nouvelle. Le programme de transformation « CAP Action Publique 2022 » nous promet force joyeusetés que nous avons déjà testées, pas vraiment aimées, et qu'on va quand même nous resservir. « *Amélioration de la qualité de service public* », « *modernisation de l'environnement de travail* », « *baisse des dépenses publiques* », tels en sont les trois piliers branlants, mots ronflants qui cachent plus de misère que de richesse, plus de dogmatisme que de créativité.



C'est ainsi que sont lancés des questionnaires et des forums publics qui s'en remettent aux idées du quidam de la rue, faute d'une vision claire venue d'en haut. Le pire est à prévoir. L'orientation des questions est très libérale et très jeuniste. Ouste, les baby-boomers, les quinquagénaires et plus, qui constituent le gros des troupes de fonctionnaires aujourd'hui. Le message subliminal est : vivement que ces générations immobilistes soient passées, qu'on puisse commencer à ravalser sérieusement tout cela. Entre les manches de lustrine et la génération geek, la bataille est ouverte ! Gare aux victimes collatérales.

Le postulat de base est ainsi libellé : « *Faire en sorte que la fonction publique soit plus à l'image de la société* ». En sous-produit, on trouve aussi des choses savoureuses telles que « *On constate une surreprésentation des enfants de fonctionnaires et une prédominance de certaines catégories de la population parmi les agents publics et les candidats à la fonction publique.* » Il faut lire entre les lignes pour apprécier pleinement toute la hargne larvée sous-entendue là-dedans. Autre perle : « *La fonction publique est parfois perçue, sans doute à tort, notamment par les jeunes générations, comme trop hiérarchisée, trop impersonnelle et peu agile* ». Merci pour le « sans doute ». Critiqués également par les jeunes, le « *système hiérarchique pyramidal classique* », les « *modes d'encadrement des équipes* », la « *culture du présentisme* ».

Si l'on commençait par remettre de la proximité entre les services publics et les usagers, mais de la vraie proximité, avec de vraies gens pour se parler en face, et pas des formulaires en ligne dématérialisés à cause desquels les services ferment les uns après les autres, à cause desquels nos concitoyens oublient qui nous sommes et à quoi nous servons, on n'en serait peut-être pas à devoir gommer à tout prix un décalage devenu prétendument insupportable entre administration et administrés.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.